

TEMPERATURE
Vallée et région de Montréal—
Vents de sud et de sud-ouest, un
peu plus chaud et principalement beau.

LE JOURNAL

TEMPERATURE
Région de Québec—Vents de sud
de sud-ouest, un peu plus chaud
principalement beau.
Golfe—Vents de sud, pluvieux.

DEUXIEME ANNEE—N° 156

MONTREAL, JEUDI, 20 JUN 1901

8 PAGES: UN CENTIN

LA CONQUÊTE DES MERS

Guillaume II déclare publiquement que l'avenir de l'Allemagne est dans la grandeur maritime

Fidèle à son esprit traditionaliste, le Kaiser veut reprendre l'œuvre de la Grande Ligne Hanséatique

Cuxhaven, 19.—A la fin des régates qui ont eu lieu hier sur le bas de l'Elbe, il y a eu un dîner sur le yacht Hamburg-American ("Victoria-Louise"), et l'empereur Guillaume a fait un discours. Sa Majesté a dit à son auditoire qu'il désirait des récents événements en Chine la garantie que la paix de l'Europe était assurée pour de longues années à venir, à cause de l'estime mutuelle et de l'esprit de camaraderie engendrés par l'action conjointe des contingents alliés.

En répondant à sa santé proposée par le bourgmestre, l'empereur a dit :

"Je désire vous exprimer à vous tous, camarades marins, le plaisir que je ressens de ce qu'il m'a été accordé encore une fois de participer avec vous à ces courses du club de régates de l'Allemagne du nord. Leur manifestation vient de nous faire voir le progrès que notre patrie a fait dans le domaine du sport aquatique. Je me ferai une tâche à l'avenir de voir à ce que ce qui est maintenant semé croisse en paix et sérénité. Malgré que nous n'avons pas encore une marine telle que nous devrions l'avoir, nous avons conquis une place au soleil, et je verrai à ce que cette place reste en notre possession, afin que les rayons du soleil répandent leur influence bienfaisante sur notre commerce, nos relations à l'étranger et sur l'industrie et l'agriculture au pays, et aussi sur le sport des yachts dans nos eaux. Plus il y aura d'Allemands sur l'eau, que ce soit dans les courses de yachts ou en voyages à travers l'océan, ou dans le service de la marine allemande, mieux ce sera pour nous car dès que l'Allemand aura appris à fixer son regard sur l'horizon lointain, la petiteesse qui l'entoure dans sa vie journalière disparaîtra. Si un homme veut avoir cette vue large et élevée, une tournée hanséatique est sûrement ce qui lui

convient le mieux. Nous avons tiré nos conclusions de ce que l'empereur Guillaume le Grand et le grand homme dont nous venons de dévoter le monument, nous ont laissé comme leur création. Ces conclusions consistent en ceci — que nous partons du point où la vieille ligne hanséatique a été forcée d'arrêter, parce qu'il lui manquait le pouvoir vibrant et protecteur de l'empire. Donc, que ce soit maintenant la tâche de notre maison d'aider et de protéger le commerce dans la plus grande paix et pendant de longues années. Je vois dans les événements qui ont eu la Chine pour théâtre et dont le retour actuel de nos troupes marquera la fin, une garantie que la paix de l'Europe est assurée pour longtemps, parce que les services faits par les contingents individuels ont provoqué une appréciation basée sur l'estime mutuelle et la camaraderie, qui ne peut que contribuer au maintien de la paix. J'espère que, profitant de cette paix, nos villes hanséatiques vont devenir florissantes et qu'une nouvelle ligne hanséatique marquera la voie pour conquérir et retenir de nouveaux marchés à notre commerce. Comme ce fut l'état, je ne puis que me réjouir chaque fois qu'un homme des villes hanséatiques s'en va le regard rivé sur un horizon lointain, chercher de nouveaux points où enfoncer des clous pour y suspendre notre armure."

L'empereur Guillaume a terminé par un éloge du directeur général de la ligne Hamburg-American (Herr Albert Hall) qui était "parti comme brave aventurier en quête de conquêtes pacifiques, dont les fruits seront cueillis par nos petits-enfants."

question de l'indemnité d'après les conclusions indiquées par le gouvernement américain

M. Rockhill laisse entendre qu'il pourrait se faire que l'accord fut signé cette semaine, ayant déjà été adopté virtuellement, bien que tous les ministres n'aient pas encore reçu la permission de signer.

D'après son rapport, la Chine émettra des obligations au pair, portant intérêt à 4 pour cent, jusqu'à concurrence du montant total de 400,000,000 de taels, chaque puissance devant recevoir sa part de l'indemnité en obligations. A part les intérêts, la Chine versera un paiement annuel de 18,000,000 de taels au fonds d'amortissement.

L'impôt sur le sel et les droits indigènes fourniront les revenus, et les droits maritimes seront augmentés de 5 pour cent aux ports de commerce. Il n'y aura pas de garantie mutuelle des obligations, ainsi que le demandaient quelques-unes des puissances, l'opposition des Etats-Unis ayant fait échouer cette proposition.

Le pavillon canadien à Buffalo

Buffalo, N.-Y., 19.—Il a été décidé d'offrir formellement le pavillon canadien à l'exposition pan-américaine, le 1er juillet, jour de la Confédération.

Des personnalités éminentes du Canada et des Etats-Unis seront invitées à prendre la parole.

La rencontre de Guillaume et de Loubet

Paris, 19.—Au sujet du projet d'entrevue entre le président Loubet et l'empereur Guillaume.

Le Libre "Parole" dit que ce mouvement a été négocié par l'Allemagne, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères de France.

SOUS LES PIEDS D'UN CHEVAL

Vers 10 heures, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Général était appelée rue Windsor près de la rue St-Antoine, pour secourir une dame évanouie par un cheval et que l'on croyait morte.

Heureusement l'accident n'était pas sérieux. Une dame Patterson, âgée de 38 ans, domiciliée au Waldorf Hotel, rue Windsor, traversait la rue en compagnie de sa fille, quand elle fut renversée par un cheval emporté. Dans sa chute elle s'infligea une blessure au cuir chevelu, pas très dangereuse mais qui lui fit perdre connaissance. Ce qui fit croire aux gens qui vinrent à son secours, qu'elle avait été tuée.

UNE RÉVOLTE A QUÉBEC

Serait-elle la réalité de demain? Le mécontentement contre le premier ministre est grand parmi les libéraux

Québec, 19.—Tous les ministres provinciaux sont revenus hier soir, moins M. S. N. Parent, qu'une affaire importante survenant à la dernière heure, a retenu à Montréal. Le premier ministre est attendu à Québec ce soir ou demain.

Le cabinet provincial ne s'est occupé chez vous que d'affaires de routine, concernant votre région. Et contrairement à l'attente générale, aucune nomination n'a été faite, pas même celle du successeur de feu l'hon. M. Gagnon à la position de shérif de Québec.

On peut cependant considérer comme virtuellement faite la nomination de Dr de Grosbois, député de Shefford, à la Législature, à la position de procureur général de Sherbrooke, en remplacement de M. Cabana. Le choix est arrêté, et la nomination ne sera proclamée que la semaine prochaine.

En attendant M. Genest, l'un des procureurs, a reçu instruction de faire seul le besogne du bureau jusqu'à la nomination de son conjoint.

Quant à la position de shérif de Québec, l'opinion qui se maintient dans les cercles libéraux de cette ville, c'est qu'elle sera offerte à l'hon. M. Dechéne. Mais le ministre de l'Agriculture n'a pas encore reçu d'offre à ce sujet. Cependant ses amis persistent à croire que le shérif lui sera offert et qu'il ne le refusera pas.

M. de Grosbois aura le Shérifat de Sherbrooke. Celui de Québec ira à M. Dechéne ou à M. Langelier

Le prochain shérif de Québec sera M. Dechéne ou bien M. Chas Langelier. Mais il paraît que celui-ci est fort embarrassé. Il ne voudrait pas être forcé, par une offre directe, d'accepter cette position, parce que ses aspirations sont du côté de la magistrature.

Avant la vacance, il y aura encore à Québec une couple de séances du Conseil des ministres. Il est bien probable que les ministres ne se disperseront pas avant d'avoir réglé toutes ces questions, et aussi, sans doute, d'adopter aux meilleurs moyens de rétablir l'harmonie dans les rangs du parti Car s'il faut en croire un personnage libéral important de cette ville tout ne serait pas dans les rangs ministériels. "Le cabinet de Québec, a-t-il dit, est sur un volcan." Le fait est qu'il y a beaucoup de mécontentement con-

POUR L'INTERVENTION

M. Kruger rencontre les membres du Tribunal International de La Haye

ON SE BAT TOUJOURS

Le Cap, 19.—Sir Gordon Sprigg, premier ministre de la Colonie du Cap, rapporte que, près de Calvinia, dans l'ouest de la colonie, 150 Boers sous le commandement de Maritz ont orné une patrouille anglaise de 29 hommes. Les Anglais ont eu deux hommes tués, deux blessés et vingt faits prisonniers.

A Kakamas, une troupe de rebelles, comprenant 200 hommes, s'est mise en marche vers le sud, à l'ouest de la colonie. Le colonel Doran a attaqué cent Boers. Ceux-ci ont eu deux hommes tués et trois blessés.

Un autre détachement du commando de Schieper est entré à Murrayburg, jeudi et a pillé les magasins.

La chasse donnée par les Anglais au commandant Kritzinger n'a encore eu aucun résultat.

Danemark concernant la vente des Antilles danaises

La note dit que si le Danemark ne veut pas vendre les îles, les Etats-Unis exigent que le Danemark fortifie les îles de St-Thomas et de St-Jean et y maintienne des garnisons, afin de commander le canal de Niagaragua.

La situation est considérée comme sérieuse ici, vu que le Danemark ne peut songer à entreprendre d'élargir des fortifications et d'entretenir des garnisons qui coûteraient plusieurs millions.

Il demande une augmentation de salaire

Ottawa, 19.—La Compagnie des trams électriques d'Ottawa a reçu aujourd'hui une pétition signée par les deux-tiers des mécaniciens et conducteurs sur la ligne, demandant une augmentation de gages. Les hommes n'ont pas envoyé la pétition comme corps social, mais comme employés. Le surintendant J. E. Hutcheson, du chemin de fer électrique a dit aujourd'hui que la compagnie était sous l'impression que ses hommes étaient mieux payés que ceux de n'importe quel autre chemin en Canada, mais qu'on prendrait la chose en considération.

Mort d'un ancien gouverneur

Dover, N. H., 19.—L'ex-gouverneur P. C. Cheney est mort ici aujourd'hui. Il était âgé de soixante-trois ans. Il était malade depuis le mort de sa femme il y a quelques semaines. M. Cheney avait été sénateur des Etats-Unis et ministre des Etats-Unis en Suisse.

Le téléphone au camp

Toronto, 19.—La compagnie de télégraphie G.N.W., a ouvert un bureau au camp militaire de Kingston.

4 WAGONS DE PRIX A L'EAU

Mgr Suzor court un grand danger

Sorel, 19 (Spéciale).—Ce matin quatre chars chargés de pierre destinée à la construction du pont St-François, en face de Pierreville, ont culbuté dans la rivière et se sont brisés. On évalue les dommages à deux mille cinq cents à trois mille dollars. Au moment de l'accident, Mgr Suzor, grand vicaire de Nicolet, et M. l'abbé De Gougeon, curé des Abénakis, étaient dans une chaloune à quelques verges seulement de l'endroit où les chars ont culbuté. Leur embarcation a failli chavirer et ils ont été quasi submergés et littéralement recouvert de boue. Cet accident aura peut-être de paralyser les travaux quelque peu.

La contestation de Lisgar

Winnipeg, 19.—Le procès de l'élection de Lisgar commence cet après-midi à Carmen.

Déconvoit d'asphalte dans l'Ontario

Toronto, 19.—M. Speller, autrefois analyste de l'asphalte, pour la ville de Toronto, a dit à l'ingénieur de la corporation, ce matin qu'une maison de commerce des environs de Toronto, lui avait remis, il y a quelque temps un morceau d'une matière qui ressemblait à de l'asphalte brut, en lui demandant ce que c'était.

M. Speller a analysé l'échantillon et a trouvé qu'il était essentiellement semblable à l'asphalte du fameux lax de bitume, et contient à peu près la même proportion de bitume que le matériel employé au pavage.

Le fermier, dont on cache le nom pour le présent, a dit à M. Speller qu'il avait un champ qui n'avait jamais été cultivé et qu'il y a quelque temps cette matière a commencé à venir à la surface.

Il dit avoir enfoncé une perche à cet endroit et que le dépôt doit avoir au moins dix pieds d'épaisseur.

On va examiner la chose immédiatement.

Grâces, à l'occasion de la naissance d'une princesse

St-Petersbourg, 19.—Le bulletin du professeur Otts dit que l'état de la Tsarine et de son enfant est tout à fait satisfaisant.

Le Tsar a signalé la naissance de sa

La Saint-Jean-Baptiste

Le "JOURNAL" publiera, lundi matin, une édition spéciale pour la fête nationale des Canadiens-Français.

Ce Numéro sera illustré avec fioât

Un artiste de réputation nous a réservé un dessin historique de première page qui devra plaire aux plus difficiles et qui méritera d'être conservé.

Plusieurs autres gravures orneront aussi les différentes pages.

Ce numéro sera tiré à plusieurs mille copies extra pour satisfaire aux demandes de nos agents.

Prière à tous ceux qui n'ont pas encore donné leur commande, de se hâter.

...POUR LA LIBERTÉ DES BOERS...

En plein cœur de Londres, dans une immense réunion, on adopte des résolutions en faveur de la complète indépendance des républiques sud-africaines

Et la séance est levée aux accents de la "Marseillaise," chantée par la foule

Londres, 19.—Deux heures avant le moment fixé pour l'ouverture de l'assemblée pro-boer du Queens Hall, des milliers de personnes étaient déjà massées aux environs de la salle de réunion. A l'ouverture des portes, la foule s'est précipitée dans l'édifice avec la plus violente que plusieurs personnes se sont évanouies.

En dépit de la vigilance des organisateurs, plusieurs jingoes ont pu pénétrer dans la salle. La réunion était présidée par Henry Labouchère. Un démonstratif anti-boer, à laquelle ont pris part au moins dix mille personnes, a eu lieu aux environs du Queens Hall.

Les discours ordinaires ont été prononcés et les résolutions ordinaires adoptées au milieu d'une excitation intense. Les résolutions comprennent un amendement en faveur de la complète indépendance des Boers, amendement proposé par Barron Battersea, au nom des Radicaux, et qui n'approuvait pas Labouchère. La séance s'est levée au chant de la "Marseillaise."

Les tapageurs des alentours du Queens Hall sont en contact, avec la police, mais il n'y a rien eu de grave.

Les orateurs de la soirée devaient être Merriman et Sauer, les anciens ministres du Cap.

BROYE ENTRE DEUX CHARS

Ottawa, 19 (Spéciale).—Un terrible accident a eu lieu hier après-midi. Joseph Dumont, employé aux carrières de St-Antoine, trente milles de là, a été broyé entre deux chars du Canada Atlantique et a été horriblement broyé à mort. Personne n'a été témoin de l'accident. Le malheureux était âgé de 35 ans et laisse une veuve et deux petits enfants.

La colonisation européenne au Brésil

Rio-de-Janeiro, 19.—Un syndicat allemand vient de se former au capital

LES CRIMES DU STYLET

Des Italiens dans de mauvais draps

Boston, 18.—Une bagarre sérieuse a encore eu lieu à Charlestown hier.

Nicola Ottavio et Savino Baoga, s'étaient battus pour l'orgue de la paroisse de Barbicote devant le No 15, rue Putnam. Byron Kell qui habite cette maison s'est pris de querelle avec eux et il est sorti pour se battre. Aussitôt Baoga lui a donné un coup de couteau à la hanche, puis les deux Italiens se sont éloignés dans la direction de Boston. Des amis de Kelly se sont mis à leur poursuite et bientôt une foule considérable donnait la chasse aux chevaliers du couteau. Les Italiens ont abandonné leur musique au City square et se sont lancés à la course sur le pont de Charlestown. Le policeman Jere O'Brien qui était en train de s'enquérir rejoignit Baoga sur les limites de Boston.

Aussitôt l'Italien se retourna et lui enfonça son couteau dans le côté gauche. La lame avait percé profondément long O'Brien s'est effaîssé et Baoga a continué de fuir, poursuivi cette fois par deux policiers. Rendu à la Fayette Baoga a été renversé par un jeune homme et on l'a arrêté. Ottavio a été arrêté un peu plus loin. C'est lui qui a ce moment portait le couteau sanglant. La foule a voulu faire un mauvais parti aux prisonniers.

O'Brien est à l'hôpital. Les chirurgiens disent que la foie a été attaqué par le couteau et que la blessure est dangereuse. La blessure de Kelly est aussi très grave.

Un traité Italo-Américain

Rome, 19.—M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, a déclaré à la chambre des députés qu'il serait prêt à rouvrir les négociations pour un traité de commerce avec les Etats-Unis d'Amérique, conformément à l'accord fait Paris entre les représentants des Etats-Unis et du Portugal.

Station météorologique aux Açores

Lisbonne, 19.—La "Gazette Officielle" publie une loi ordonnant l'établissement d'une station météorologique aux Açores, conformément à l'accord fait Paris entre les représentants des Etats-Unis et du Portugal.

(DERNIERE HEURE)

Deux individus ont été arrêtés pour complot contre la ville de François-Joseph. — Graves émeutes au Brésil.

M. DAVID LIEUTENANT-GOUVERNEUR

La "Patrie" dit ce qui suit qui confirme l'annonce que nous avons publiée hier :

"M. L. O. David, interrogé par le reporter municipal de "La Patrie" au sujet de son départ probable de l'Hôtel de Ville pour occuper une position de lieutenant-gouverneur, a dit que ce n'était là que des suppositions.

"Mais on dit encore que vous pourriez bien être appelé à jouer un rôle dans la magistrature? a demandé notre reporter.

"Je n'ai pas de déclaration à faire à ce sujet," a répondu M. David, mais la chose est possible.

"M. O. Desmarais, député fédéral de la division St-Jacques, venait de quitter M. David quand notre reporter a obtenu cet interview plein de surprises.

"A l'Hôtel de Ville, dans les départements, on ne cache pas que M. David doit sous peu se retirer pour accepter une position plus éminente."

Quant à l'honorable journaliste conservateur qui doit remplacer M. David au greffe municipal, il n'est pas du tout question de l'honorable M. Royal, comme le "Herald" l'annonçait hier soir.

—Samuel Janvier a été condamné à trois mois d'emprisonnement pour vol d'effets chez un voisin.

—William Holt, William Shaver et Louis Weichelt, accusés de vols, subiront une enquête vendredi devant le reporter MacMahon, à Westmount.

UN BANDIT DERNIER GENRE

Il se promène à travers l'Europe et se fait présenter au roi

Pendant que la police est à ses trousses

Rome, 17.—Musolino n'est pas allé en Amérique comme le croyait la police et comme l'avaient annoncé les journaux. Il fait simplement le tour de l'Europe, visitant les capitales et tenant son séminaire à Paris, mais même la police au courant de ses voyages.

Il est à peine nécessaire de dire qu'il ne leur donne des nouvelles qu'après avoir laissé les places qu'il visite.

Musolino est le chef de brigands le plus célèbre de la génération actuelle. Dans tout le royaume son nom est bien connu que l'état celui de Robin Hood, en Angleterre, il y a cent ans. On doit attribuer la chute de son empire à éviter d'être arrêté malgré les larges sommes offertes pour sa tête, au fait qu'il est l'ami de tous les pauvres, qu'il punit à sa manière l'oppression ou la tyrannie dont souffrent les amis de la justice et qu'il n'a jamais attaqué le clergé, et qu'il respecte avec le plus grand honneur tous les engagements financiers qu'il fait avec les propriétaires qui se mettent à l'abri de tout vol ou violence en lui payant une redevance.

Ce n'est pas un paysan illettré, mais un homme remarquablement éduqué et une élite, qui, lorsqu'il sort de ses retraites, sait s'habiller avec le goût le plus parfait. Avant de partir sur son voyage, on sait qu'il est venu à Rome, qu'il a assisté à des séances du parlement, qu'il a même serré la main du roi qui le prenait en amitié. C'est un des types les plus remarquables de l'Italie, et sa capture causerait plutôt du regret que de la joie parmi le peuple.

LES ROIS DE CHEMIN DE FER

Ont fini par s'entendre

New-York, 19.—Le "Herald" dit :

On est venu à une entente pour pacifier et harmoniser les grands systèmes de chemins de fer de l'ouest du nord-ouest. On peut dire, d'après une très haute autorité, que :

Premièrement — Il n'y aura plus d'autres concentrations ni de transfert de contrôle local de divers systèmes de chemins de fer de l'ouest.

Deuxièmement — Il n'y aura aucun déchargement d'obligations.

Troisièmement — Il n'y aura aucun changement de l'état légal des systèmes de St-Paul et du Northwestern.

Quatrièmement — Les capitalistes qui contrôlent maintenant le groupe Union Pacific, le groupe Northern Pacific, le système de St-Paul et le système du Northwestern ont étendu et affirmeront le plan de communauté d'intérêt, et tout en n'agissant pas comme un syndicat, ou un comité, coopéreront de façon à conserver la paix. Des arrangements seront plus durables que les ententes de "gentlemen" d'autrefois. Les grands capitalistes seront en quelque sorte un bureau général d'arbitrage.

PERSONNEL

MM. Eléazar Roy, Jean Charbonneau et Ernest Tremblay, des "Soirées de Familles," sont de retour aujourd'hui, après un voyage de quelques jours à New-York.

M. le notaire St-Denis a fait l'acquisition de l'ancien presbytère de la Côte St-Paul, une des plus belles villas de l'endroit par son site, ses dépendances et les jardins qui l'entourent.

M. W. L. Creighton, gérant du bureau de publicité du Pacifique Canadien a accepté le même poste pour l'intercontinental, à la demande du département des chemins de fer et canaux. Il aura ses quartiers-généraux à Moncton, N. B.

L'ex-juge Clarke, qui fut l'avocat principal du Pacifique Canadien pendant ses quarante années passées futra ses quartiers à Cobourg, Ont. L'hon. M. Clarke habitait 20 rue St-Marc. M. Creelman, C. R., de Toronto, remplacera M. Clarke comme avocat du C.P.R.

Service de chars augmenté

A l'avenir, les chars circuleront à intervalles de dix minutes, au lieu de vingt minutes, sur la ligne de la montagne de la Montrose Park and Island Ry. Co., tous les après-midi et soirs.

Encore les Antilles Danaises

Londres, 26.—Le correspondant du "Daily Mail" à Copenhague, que nous citons à son journal que les Etats-Unis ont envoyé une nouvelle note au

COURRIER DES SPORTS

LACROSSE

NATIONAL VS. SHAMROCK

Depuis la partie gagnée par le National samedi dernier les paris vont leur train sur le résultat de la grande partie d'après-demain.

LE CLUB GANANOQUE

Le club de Gananoque, Ontario, qui viendra ici rencontrer les Mascottes, est le plus fort club quel que soit le championnat.

LES MASCOTTE II A QUEBEC

Les Mascotte II s'embarqueront pour Québec samedi soir. Notre populaire club doit rencontrer lundi, dans la vieille capitale, le club St-Roch.

LIGUE AMERICAINE

A Washington: P. H. E. Washington 00000000-2 5

TRIPLE ATTRACTION

Il n'y a pas moins de trois événements sportifs au programme de samedi après-midi au terrain de la M.A.A.A.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: Clubs, Gagné, Perdu, P.C. Rows include Chicago, Boston, Detroit, etc.

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn: R.H.E. Cincinnati 01000010-6 19 0

POSITION DES CLUBS

Table with columns: Clubs, Gagné, Perdu, P.C. Rows include St-Louis, Philadelphia, etc.

LE TURF

UN ACCIDENT A SHEEPSTEAD BAY

New-York, 19.—Un triste accident s'est produit au cours de la 3ème course à l'hippodrome Sheepshead Bay.

LES CHAMPIONNATS

Les grandes courses de bicyclettes devant décider des championnats du Canada auront lieu, comme on le sait, au Queen's Park le jour de la Confédération.

CYCLISME

LES CHAMPIONNATS

Les grandes courses de bicyclettes devant décider des championnats du Canada auront lieu, comme on le sait, au Queen's Park le jour de la Confédération.

COURRIER DU TRAVAIL

Les cigariers en grève et les ouvriers étrangers

Le long de la Voie du Pacifique

Les grévistes organisent des concerts à Ottawa

L'ANCIEN ORDRE DES TRAVAILLEURS ANGLAIS FAIT L'ELECTION DE SES OFFICIERS.

Une dépêche de Buffalo nous apprend que le Suprême juge de l'Ancien Ordre des Travailleurs-Unités, a choisi Portland pour la prochaine Convention.

Les officiers dont les noms suivent ont été élus: Suprême maître ouvrier: A. C. Harwick, de Buffalo.

LA GREVE DES CANTONNIERS DU PACIFIQUE

Les déclarations faites par M. McNeill, général du Pacifique, ont engagé M. Wilson, le président de l'Union des Cantonniers d'Amérique, à en faire d'autres qui sont tout à fait contraires.

LA PIQUE-NIQUE DES BOULANGERS

Une nombreuse assemblée a assisté à la réunion des maîtres-boulangers et des distributeurs de pain, à la salle Willis, 1539 rue Notre-Dame, sous la présidence de M. P. Stevens.

CHASSE ET PECHE

LA PROTECTION DU POISSON

M. Cleghorn et Abbott ont eu hier une entrevue avec l'honorable M. Parent, au sujet des lois de chasse et de pêche.

LA SOIE

M. Arthur Roy a donné à la salle des Commissions-Marchands une brillante et sérieuse conférence sur l'industrie de la soie.

LES PLATRIERS

L'Union des Plâtriers s'est rassemblée comme à l'ordinaire à la salle de l'Étiquette Bleue, hier soir.

LES PECHEURS DE LA RIVIERE FRAZIER

Il paraît que les pêcheurs de la rivière Fraser (Colombie anglaise) ont fait un point de se mettre en grève.

LE LONG DE LA VOIE DU PACIFIQUE

Toronto, 19.—Le surintendant Timmerman, de la compagnie du Pacifique, a déclaré ce matin qu'entre Toronto et Orangeville, tous les cantonniers, à l'exception d'une équipe sont retournés à l'ouvrage.

PETITES NOTES

L'agitation ouvrière ne se ralentit pas en Espagne. Le mécontentement persiste à la Corogne, parce qu'on continue à arrêter des ouvriers.

LES GREVISTES CHANGENT DE TACTIQUE A ROCHESTER

Les journaliers en grève à Rochester, N.Y., ne sont pas satisfaits du résultat de la conférence tenue avec les entrepreneurs.

LES GREVISTES CHANGENT DE TACTIQUE A ROCHESTER

Les journaliers en grève à Rochester, N.Y., ne sont pas satisfaits du résultat de la conférence tenue avec les entrepreneurs.

LES MANUFACTURIERS DE CIGARES N'AURAIENT PAS VIOLE LA LOI DES AUBAINS

M. J. Bruce Payne et M. H. Gagnier de Granby accusés par l'Union des Cigariers d'avoir violé la loi des aubains en important des ouvriers étrangers au pays.

CE VOL DE \$2,500

Le détective Woods, de Philadelphie, est arrivé à Montréal hier en compagnie du docteur McDow, qui a été victime du vol de \$2,500 de diamants dont l'auteur est James Robley.

LA SOIREE DES MUSICIENS

Excellent programme, hier soir, au Parc Sohmer. Pensez donc: le "Marche du concert" de Reyer, l'ouverture de "Tannhäuser" de Wagner, et le "Bal Costumé" de Rubenstein.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le Théâtre National Français, sous la direction de M. Ouellet, a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

MUSEE EDEN

Maintenant divisé en deux galeries distinctes, le Musée Historique et le Musée des Sciences.

ROUTE IDEALE A L'EXPOSITION

De Buffalo et Retour: \$10.25

PACIFIQUE CANADIEN

Vendra, entre toutes les stations en Canada, gare de la rue Wilson à partir de tous les jours.

LA FETE DE LA CONFEDERATION

Les billets d'excursions au plus bas prix d'un passage de 10 jours, sont en vente.

MONTREAL

Buffalo et Retour \$6.00

Excursion à Québec

Le départ de la gare Viger par train spécial, le 20 juin, à 10 heures p.m.

L'UNION TYPO. JACO-CARTIER

Le Comité de l'Union Typographique Jaco-Cartier a décidé de donner un grand bal de bienfaisance.

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LA SOIREE DES MUSICIENS

Excellent programme, hier soir, au Parc Sohmer. Pensez donc: le "Marche du concert" de Reyer, l'ouverture de "Tannhäuser" de Wagner, et le "Bal Costumé" de Rubenstein.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le Théâtre National Français, sous la direction de M. Ouellet, a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

MUSEE EDEN

Maintenant divisé en deux galeries distinctes, le Musée Historique et le Musée des Sciences.

ROUTE IDEALE A L'EXPOSITION

De Buffalo et Retour: \$10.25

PACIFIQUE CANADIEN

Vendra, entre toutes les stations en Canada, gare de la rue Wilson à partir de tous les jours.

LA FETE DE LA CONFEDERATION

Les billets d'excursions au plus bas prix d'un passage de 10 jours, sont en vente.

MONTREAL

Buffalo et Retour \$6.00

Excursion à Québec

Le départ de la gare Viger par train spécial, le 20 juin, à 10 heures p.m.

L'UNION TYPO. JACO-CARTIER

Le Comité de l'Union Typographique Jaco-Cartier a décidé de donner un grand bal de bienfaisance.

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

PROCTOR'S

THE F. F. PROCTOR BIG STOCK CO. Confusion 27 18 HONORABLE. Les billets d'excursions au plus bas prix d'un passage de 10 jours, sont en vente.

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Le Comité de la Société St-Jean-Baptiste a décidé de donner un grand bal de bienfaisance.

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LES PETITS OISEAUX

Le Théâtre National Français a donné hier soir, à 8 heures, une représentation de "Les Petits Oiseaux".

LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Electrique

MILTON McDONALD, Gérant.

Administration, Main 613

75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 20 JUIN 1901

EN VILLEGIATURE

Nous abonner qui désirent passer l'été en villegiature voudront bien nous avvertir le plus tôt possible de leur changement d'adresse.

Nous acceptons avec plaisir les renseignements que l'on voudra bien adresser à la REDACTION sur ce qui se passe aux places d'eau.

LE GOUVERNEMENT PARENT ET LA COLONISATION

Le "Patrie" nous présente hier soir, M. Parent dans une nouvelle attitude: celle de protecteur de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Et la dernière preuve de cette antipathie aux intérêts du colon, nous la retrouvons M. Parent l'a donnée, en décrétant qu'il n'aurait pas de permis de licence.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

perfectionner et se tenir au niveau des autres institutions du même genre à Montréal.

L'occasion qui se présente de raffiner sur ses bases l'Ecole Polytechnique et de lui assurer son plein et entier développement est des plus favorables.

Peu ou point de difficultés sérieuses à surmonter.

Il s'agit probablement de centraliser dans une seule institution la formation de ceux qui se destinent à l'enseignement; la cause de l'éducation primaire n'en souffrirait point ou peu, et le gouvernement aurait toute liberté sans nouveaux frais, de donner dans notre province à l'enseignement technique l'attention et la sollicitude que demandent son importance, les temps nouveaux et les besoins d'une partie de notre jeunesse.

Le système de l'instruction publique dans la province de Québec ne sera complet que si, entre le collège et l'école élémentaire, nous avons des institutions techniques qui ne le cèdent en rien à celles que nous voyons chez nos concitoyens anglais.

LA QUESTION DE L'ECLAIRAGE

Nous n'avons rien à ajouter au compte rendu que nous avons publié hier matin de la séance de mardi de la Commission du Feu et de l'Éclairage.

Nos lecteurs ont pu constater, non sans étonnement, la hâte et l'empressement que les échevins Hart et Ames mettent à vouloir référer au Conseil le plus tôt possible les soumissions reçues par la Commission.

A la entendre parler on dirait qu'ils seuls savent et connaissent tout ce qu'il est nécessaire de savoir et de connaître sur la solvabilité, le caractère et la capacité des compagnies soumissionnaires.

Il se fâchent et insultent leurs collègues qui prétendent, non sans raison, que le contrat est trop important pour aller si vite en besogne, que rien ne presse, et qu'il est du devoir de chacun d'obtenir le plus de renseignements possibles avant de conclure à l'adoption ou au rejet de n'importe quelle soumission. Evidemment MM. Ames et Hart ont une mauvaise cause.

Si l'on peut en juger par ce qui a transpiré jusqu'ici devant la Commission, la compagnie qui est la plus basse soumissionnaire serait loin d'offrir la garantie de crédit, de sérieux et de bonne foi que la Commission est en droit d'exiger.

De plus, la Commission a tous les motifs du monde de prendre le temps qui lui est nécessaire pour se renseigner.

Il est de l'intérêt de la ville de Montréal que la farce jouée par le Terminal Ry, Co. ou Chemin du Bout de l'île, n'ait pas une seconde édition, est cette fois cela coûterait vraiment bien trop cher pour ce que cela vaut.

Le "Patrie" nous présente hier soir, M. Parent dans une nouvelle attitude: celle de protecteur de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Et la dernière preuve de cette antipathie aux intérêts du colon, nous la retrouvons M. Parent l'a donnée, en décrétant qu'il n'aurait pas de permis de licence.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

Après cette explosion d'enthousiasme nous nous attendions naturellement à une série de œuvres accomplies par M. Parent dans le domaine de la colonisation.

le à glaner tout ce qui restait de quelque valeur pour le colon. Jusqu'à ces derniers temps, celui-ci pouvait au moins tirer quelque avantage du bois propice à la fabrication de la pulpe. Mais maintenant!

Croyez-vous que le marchand de bois va laisser cette récolte au colon quand la loi l'autorise à en bénéficier.

Il ne s'agit pas ici de provoquer des colères contre le marchand de bois. Celui-ci est un homme bâti comme les autres, qui prend soin de ses intérêts. Nous le blâmons pas d'avoir demandé à M. Parent la faveur de tout couper sur les terres publiques. Il travaille dans son intérêt, il veut retirer le plus possible du terrain qu'il a loué. Mais nous dénonçons le gouvernement pour avoir en consentant à cette faveur, oublié le colon au profit du marchand de bois.

L'intérêt du marchand de bois est de tout couper; celui du colon est de conserver le plus possible. Et placé entre ces deux intérêts, pour donner à chacun sa part égale de protection, M. Parent penche invariablement du côté du marchand de bois. Voilà ce que nous dénonçons.

L'industrie de la pulpe est une source d'argent pour l'ouvrier, dites-vous. Oui, mais pourquoi faut-il que le colon soit privé de cette source de revenus.

Pour la limite qu'il loue, et qui ne lui coûte après tout qu'une bagatelle, le marchand de bois prend le plus beau, le meilleur de nos forêts. Le colon qui paie trente piastres pour cent acres, ce qui est beaucoup plus que le prix payé par le marchand de bois, reste avec les miettes. Et encore voici qu'on lui enlève ces miettes. Nous disons que cela est injuste, et pas un homme raisonnable ne pensera autrement.

Quant à l'accusation de provoquer l'antagonisme entre le colon et le marchand de bois, nous la renvoyons à ceux qui l'ont méritée cent fois avant nous. Nous n'aurions rien de plus à dire si ce n'était de l'indignation. Mais nous sommes pas hostiles aux marchands de bois. Nous avons déjà dit et nous le répétons que son capital, son esprit d'entreprise, le travail qu'il donne à l'ouvrier méritent considération des pouvoirs publics. Mais nous croyons aussi que l'esprit de dévouement et de patriotisme qui anime toute âme de colon, s'éloignent des siens pour aller mener une vie de laboureur et d'efforts constants dans le bois, mérite non moins de considération. Or, le colon est aujourd'hui un être ignoré à Québec.

Nous ne sommes pas seuls à le crier: nous ceux qui s'occupent de l'avenir de la province le répètent aussi énergiquement que nous. Et c'est parce que toutes ces protestations ne disent rien à l'esprit étroit du premier ministre, trop étroit pour penser à l'avenir de sa race qui, en fin de compte, repose sur l'agrandissement et le peuplement de la province, deux choses dont la base est la colonisation, c'est parce que nous voyons tant de dévouements s'épuiser en vain efforts que nous appelons l'attention publique sur la politique d'administration des Terres qui est désastreuse pour la province.

Le premier acte représente la rencontre des guerriers de toutes les nations, au signal de Gidiche Manitou, ou le signal de Gidiche Manitou, ou le "Grand Esprit". Alors une grande fumée apparaît s'élevant vers les cieux. C'est le signal de l'attaque. Les guerriers s'apprêtent à se battre. Le signal se répète de montagne en montagne.

Les guerriers s'assemblent tous dans leur costume de guerre, et avec l'allure proud'hon de ces guerriers indiens, ils se dirigent vers le lieu où ils ont rendez-vous. Ils sont armés de leurs armes, et s'habillent de peaux d'ours, et se placent dans le lac pour laver leurs peintures de guerre, puis ils s'assemblent de nouveau, et assis en forme d'un grand cercle, ils fument la pipe de la paix. A l'aube du jour, ils retournent à leur maison respective, annonçant la bonne nouvelle de la paix à leur famille.

Le second acte montre Hiawatha, comme jeune garçon et recevant ses leçons d'éducation de Nokomis. Ses traits (coups) de barbe, ses cheveux sont courts, et il est très jeune. Les deux guerriers ainsi que les danses, en l'honneur du jeune Hiawatha, sont des plus amusantes.

Le troisième acte. Dans cet acte, Hiawatha se présente, fait ses premiers voyages à travers les montagnes rocheuses. Il rencontre une jeune indienne du nom de Minnehaha, et il tombe en amour avec elle, puis à son tour il raconte ses aventures aux guerriers.

La représentation de cette scène pleine d'émotion, est une de celles qui ont été illustrées par plusieurs peintres des États-Unis.

Vient ensuite le tableau peint sur le décor de boulevart, par Hiawatha lui-même qui provoque une attention soutenue.

Les renseignements les plus instructifs sont donnés dans cette partie, qui est suivie du second voyage d'Hiawatha, à la recherche de Minnehaha, sa dulcinée. On le voit arriver à la porte de la vieille "squaw", chez elle, et il est des plus saisissants et d'une réalité parfaite. Minnehaha se montre très gracieuse et pleine d'égards pour le jeune voyageur. (On la voit lui apporter de la nourriture, du lait, du miel, du sucre, etc., etc., puis ils se fiancent et enfin ils se marient. Alors commencent les danses aux fêtes de mariage. Elles sont des plus ressemblantes aux danses que nous voyons chez les Indiens, et elles sont rendues avec beaucoup d'exactitude.

L'ouverture de la danse se fait par une vieille Indienne, (squaw) avec un tambour et une danseuse. Le combat pour empêcher les jeunes guerriers d'enlever un groupe de jeunes filles, ne se trouve à la fin.

Cependant malgré le soin vigilant de la vieille "squaw", les jeunes guerriers ont enlevés les unes après les autres. L'effet est des plus intéressants.

Après l'exécution de cette danse vient la danse du chevreuil, qui porte le nom de "L'Indien". Cette danse porte leurs armes comme

peis est différent du droit civil des autres races. Mais le droit civil français est bien supérieur aux autres, et il ne tardera pas à s'introduire chez la nation Anglaise, comme il s'est introduit chez toutes les autres nations de l'Europe, et avant longtemps notre droit sera le leur. Et c'est un moyen de leur faire connaître.

A BENDER. M. Maurice Rousseau, avocat, aussi de Montigny, 15 juin.

Montigny, 15 juin. Monsieur,

Votre lettre au sujet de l'attitude du "Journal" relativement à l'idée d'appeler les juges coloniaux au Conseil Privé, m'est parvenue ces jours derniers.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Je suis très intéressé de faire une étude spéciale de la question. A tout événement, laissez-moi vous dire que je concours pleinement dans vos idées de l'honorable T. O. Casgrain sur ce sujet, et que je suis tout à fait opposé à l'adjonction de juges coloniaux au Conseil Privé.

Places d'Eté... HOTELS DE LA R. & O.

Manoir Richelieu - Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant, Nouveau et "up-to-date" Bain d'eau salée et eau ordinaire à l'hôtel. Terrain de Golf.

Hotel Tadoussac - Tadoussac, Qué., E. C. WULTELE, Gérant. Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf.

Les hôtels ci-dessus seront ouverts de bonne heure en juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soit R. & O. N. Co., Montréal, jusqu'au 1er juin, ensuite au 137-30.

le bois du cerf, ils les font balancer gracieusement au-dessus de leur tête, en gardant toujours la mesure avec le faiseau comme d'ailleurs dans toutes leurs danses. Le marié et la mariée se produisent dans cette sorte de danse. On entend alors le son d'une cornemuse qui semble être la musique favorite des Indiens.

La danse du serpent vient ensuite, et à pour but de disposer favorablement l'esprit du mal, et les fêtes se terminent par la danse du jeu des Ojibways. Cette danse est exécutée par des hommes, et les joueurs qui sont tribus contre tribus, familles contre familles, choisissent leurs champions. Ces derniers regardent les moqueries sans aucun objet quelconque est caché, et qui doit être enlevé par le chef du côté opposé.

Tous les yeux des acteurs sont tournés vers le moquassin tout en continuant leur danse au son de la musique et des tambours, qui commencent doucement, et qui augmentent continuellement en intensité, excitant les danseurs. Pour un moment il est difficile de contenir ses danses, et l'exécution de cette partie de la danse. Malgré tout le naturel qu'il y a dans les tableaux qui représentent les amours d'Hiawatha avec Minnehaha, et les scènes saisissantes de l'arrivée du missionnaire au milieu de la tribu, pour unir les fiancés, le départ d'Hiawatha est une scène de beaucoup plus émouvante que tous les précédents.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis s'éloigne du rivage en se tenant debout, appuyé d'une main sur son aviron et de l'autre faisant ses adieux. On voit le canot s'éloigner rapidement et mystérieusement sur les ondes vers le soleil couchant. L'illusion est complète et de l'effet le plus saisissant. Aussi il faut dire que la localité est admirablement bien choisie pour l'effet de ses tableaux, et il serait difficile d'attirer là des milliers de touristes en moins de six semaines.

Hiawatha, après avoir adressé la parole aux membres de sa tribu, et leur avoir dit "adieu", pour une longue absence, descend dans son canot l'aviron à la main, puis

FINANCE & COMMERCE

LE "STREET" EN HAUSSE

L'activité a été générale sur le marché local et le Street a fait un progrès considérable

LE TWIN ET LE COAL

Sont très actifs et fermes à la hausse. Le Power est soutenu ainsi que le Richelieu

(Des bureaux du "Journal")

Mercredi, 19 juin.

Houliers, battus par les vents contraires, le marché local a néanmoins fait un nouveau progrès aujourd'hui et n'a nullement dévié de sa course.

Le Street, le Twin City, le Montpelier et le Dominion Coal et le Richelieu et Ontario ont déployé la même activité et la fermeté des uns a contrebalancé avec succès les tendances un peu lourdes qui se manifestaient chez d'autres, tandis que la demande, loin de se ralentir, se multiplie sur tous les points et reflète l'enthousiasme du public.

Le Twin City ne se dément pas: il a touché aujourd'hui 94, en hausse de 3 points et le marché prévoit le cours de 100, à brève échéance.

Le "Street" a la spécialité des écarts brusques et il s'est fortement mis en évidence aujourd'hui en s'inscrivant à 297, après avoir débuté à 294. Les nouvelles actions gagnent aussi 2 1/2 à 2 3/8. C'était prévu et la spéculation ne se fait plus de mystère, quant à l'explication de ce mouvement de plus value.

Le Dominion Coal est de plus en plus recherché et le marché de Boston tient tête au marché de Montréal, le titre y étant très populaire. Le cours s'est aujourd'hui échangé de 41 à 42 1/4 et a clôturé plus haut niveau, gagnant 1 1/4 sur hier.

Le Montreal Power était nerveux au début ce matin et abandonna une partie du terrain gagné les jours précédents. Mais telle est la force intrinsèque de cette valeur, que tout fléchissement notable est immédiatement suivi d'achats nouveaux, qui comportent inévitablement un relèvement du cours. Le Power ouvrit à 101, recula à 100 puis remonta à 101, soit un point au-dessous de la précédente clôture.

Le Richelieu et Ontario s'est échangé de 121 3/4 à 121, abandonnant en clôture 1-4 sur hier. Le Pacifique Canadien se défend bien à 104 1/2, le "Toronto" à 109 1/4, le "Hull" à 96.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées aujourd'hui, à MM. L. J. Forget & Cie: Grand-Tronc, Ire préf., 95 1/4-1/2; 2me, 81 1/8-3/8; 3me, 36. Pacifique Canadien, 105 1/2-3/4. Anacosta, 10 3/16.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

50 à 42; 425 à 41 3/4; 375 à 42; 100 à 41 3/4; 15 à 42; 25 à 41 1/2. Dom. Steel Com., 400 à 32 1/4. Banque Molsen, 1 à 199. Banque des Marchands, 25 à 156; 8 à 156. Banque de Montréal, 10 à 255 1/4; 1 à 255. Dom. Coal, préf. ex-div., 275 à 114. Dom. Steel, préf. ex-div., 25 à 84.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac., 50 à 104 1/2. Twin City, 25 à 93 3/4; 209 à 94; 100 à 93 3/4; 100 à 93 1/4; 75 à 93 3/8. Ric. & Ont., 25 à 121 1/4; 50 à 121. Tor. Ry., 25 à 109 1/2; 15 à 109 1/2. Do. Steel, préf., 50 à 74. Montreal Power, 20 à 100 3/4; 75 à 100 1/2; 20 à 100 5/8; 25 à 100 1/2; 50 à 101. Republique, 500 à 9 1/2. Mo. Ste. Ry., 50 à 294 1/2; 200 à 295; 2 à 295; 12 à 296; 3 à 294 1/2; 50 à 296 1/2; 100 à 297; 100 à 296 1/4; 100 à 296. New Mont. St., 140 à 192; 25 à 294; 21 à 293; 12 1/2 à 293; 5 à 294; 25 à 294 3/4; 75 à 295. Dom. Coal Com., 100 à 41 3/4; 300 à 42; 75 à 42 1/4. Banque Molsen, 50 à 360.

MARCHE MONETAIRE

Les prêts à demande sont faciles à Montréal de 4 1/2 à 5 pour cent; à Toronto, 2 1/2 à 3; à New-York, 3 3/4; à Londres, 3 pour cent.

Entre Banques Ach. Vend. N. Y. Funds, 5-64 3-64. Mo. Ste. Ry., 9 3-16 9 1-16. Stg. demande, 9 3-4 9 2-3/8. Stg. Câbles, 9 7-8 9 5-16. Stg. traites de commerce, 60 jours, 8 1-2 8 5-8. Stg. traites de commerce, 30 jours, 9 1-2 9 1-2. Francs, longue échéance, 5 17 1-2 5 17 1-2. Francs, brève échéance, 5 15 5-8 5 15 1-16.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 19.—La diminution dans l'activité du marché aujourd'hui reflète les doutes et l'hésitation de la spéculation. Il y eut sans doute beaucoup de liquidation, mais les baissiers de profession contribuèrent surtout à la faiblesse du marché.

Le ralliement de la fin est lié sur un petit volume de transactions, les haussiers et les vendeurs à découvert prirent part au mouvement. Il est à remarquer qu'une forte partie des opérations s'est concentrée sur quelques valeurs, dont les fluctuations ont été les plus larges.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Baché & Co. de New-York, nous fournit le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Table with columns: Valeurs, 19 juin, 18 juin, 19 juin. Lists various stocks and their prices.

Atchison, 90 1/4; C.P.R., 106; St-Paul, 181 3/4; Illinois Central, 150 1/2; Louisville, 71 1/8; Union Pacific, préf., 93; N.Y.C., 100; Erie, 41 1/8; Pennsylvania, 71 1/2; Reading, 23 3/4; Erie, 10; Erie, 71 1/2; Northern Pacific, préf., 100 1/2; G.T.R., 11 1/4; Anacosta, 10 1/4; Rand Mines, 42 5/8; U. S. Steel, 50 7/8; do, préf., 101 1/2.

LE MONTEMENT EN ESPÈCES

Le montant en espèces retiré de la Banque d'Angleterre, aujourd'hui, a été de 45,000.

Paris, 19.—Le trois pour cent de rente est coté à 100 francs 20 centimes à terme, 100 francs 20 centimes.

Le change sur Londres, 25 frs 21 centimes.

Le Quatre Espagnol clôture à 72-1/2.

Berlin, 19.—Le change sur Londres fait 20 marks 40 pfennigs sur lettres de change. Les taux d'escompte sont de 3 à 3 1/2 pour cent.

New-York, 19.—Argent à vue ferme de 3 1/2 à 4 1/2 pour cent; dernier prêt, 3 1/2 pour cent.

Premier papier de commerce, 3 3/4 à 4 1/2 pour cent.

Change sterling, plus soutenu à 4 8/8, à demande et 4 5/8 à six mois.

Taux officiels, 4 8/8 à 4 9/8. Billes de commerce, 4 8/4 à 4 8/5.

Argent, 1 1/2; 2 1/2; 3 1/2; 4 1/2; 5 1/2; 6 1/2; 7 1/2; 8 1/2; 9 1/2; 10 1/2; 11 1/2; 12 1/2; 13 1/2; 14 1/2; 15 1/2; 16 1/2; 17 1/2; 18 1/2; 19 1/2; 20 1/2; 21 1/2; 22 1/2; 23 1/2; 24 1/2; 25 1/2; 26 1/2; 27 1/2; 28 1/2; 29 1/2; 30 1/2; 31 1/2; 32 1/2; 33 1/2; 34 1/2; 35 1/2; 36 1/2; 37 1/2; 38 1/2; 39 1/2; 40 1/2; 41 1/2; 42 1/2; 43 1/2; 44 1/2; 45 1/2; 46 1/2; 47 1/2; 48 1/2; 49 1/2; 50 1/2; 51 1/2; 52 1/2; 53 1/2; 54 1/2; 55 1/2; 56 1/2; 57 1/2; 58 1/2; 59 1/2; 60 1/2; 61 1/2; 62 1/2; 63 1/2; 64 1/2; 65 1/2; 66 1/2; 67 1/2; 68 1/2; 69 1/2; 70 1/2; 71 1/2; 72 1/2; 73 1/2; 74 1/2; 75 1/2; 76 1/2; 77 1/2; 78 1/2; 79 1/2; 80 1/2; 81 1/2; 82 1/2; 83 1/2; 84 1/2; 85 1/2; 86 1/2; 87 1/2; 88 1/2; 89 1/2; 90 1/2; 91 1/2; 92 1/2; 93 1/2; 94 1/2; 95 1/2; 96 1/2; 97 1/2; 98 1/2; 99 1/2; 100 1/2; 101 1/2; 102 1/2; 103 1/2; 104 1/2; 105 1/2; 106 1/2; 107 1/2; 108 1/2; 109 1/2; 110 1/2; 111 1/2; 112 1/2; 113 1/2; 114 1/2; 115 1/2; 116 1/2; 117 1/2; 118 1/2; 119 1/2; 120 1/2; 121 1/2; 122 1/2; 123 1/2; 124 1/2; 125 1/2; 126 1/2; 127 1/2; 128 1/2; 129 1/2; 130 1/2; 131 1/2; 132 1/2; 133 1/2; 134 1/2; 135 1/2; 136 1/2; 137 1/2; 138 1/2; 139 1/2; 140 1/2; 141 1/2; 142 1/2; 143 1/2; 144 1/2; 145 1/2; 146 1/2; 147 1/2; 148 1/2; 149 1/2; 150 1/2; 151 1/2; 152 1/2; 153 1/2; 154 1/2; 155 1/2; 156 1/2; 157 1/2; 158 1/2; 159 1/2; 160 1/2; 161 1/2; 162 1/2; 163 1/2; 164 1/2; 165 1/2; 166 1/2; 167 1/2; 168 1/2; 169 1/2; 170 1/2; 171 1/2; 172 1/2; 173 1/2; 174 1/2; 175 1/2; 176 1/2; 177 1/2; 178 1/2; 179 1/2; 180 1/2; 181 1/2; 182 1/2; 183 1/2; 184 1/2; 185 1/2; 186 1/2; 187 1/2; 188 1/2; 189 1/2; 190 1/2; 191 1/2; 192 1/2; 193 1/2; 194 1/2; 195 1/2; 196 1/2; 197 1/2; 198 1/2; 199 1/2; 200 1/2; 201 1/2; 202 1/2; 203 1/2; 204 1/2; 205 1/2; 206 1/2; 207 1/2; 208 1/2; 209 1/2; 210 1/2; 211 1/2; 212 1/2; 213 1/2; 214 1/2; 215 1/2; 216 1/2; 217 1/2; 218 1/2; 219 1/2; 220 1/2; 221 1/2; 222 1/2; 223 1/2; 224 1/2; 225 1/2; 226 1/2; 227 1/2; 228 1/2; 229 1/2; 230 1/2; 231 1/2; 232 1/2; 233 1/2; 234 1/2; 235 1/2; 236 1/2; 237 1/2; 238 1/2; 239 1/2; 240 1/2; 241 1/2; 242 1/2; 243 1/2; 244 1/2; 245 1/2; 246 1/2; 247 1/2; 248 1/2; 249 1/2; 250 1/2; 251 1/2; 252 1/2; 253 1/2; 254 1/2; 255 1/2; 256 1/2; 257 1/2; 258 1/2; 259 1/2; 260 1/2; 261 1/2; 262 1/2; 263 1/2; 264 1/2; 265 1/2; 266 1/2; 267 1/2; 268 1/2; 269 1/2; 270 1/2; 271 1/2; 272 1/2; 273 1/2; 274 1/2; 275 1/2; 276 1/2; 277 1/2; 278 1/2; 279 1/2; 280 1/2; 281 1/2; 282 1/2; 283 1/2; 284 1/2; 285 1/2; 286 1/2; 287 1/2; 288 1/2; 289 1/2; 290 1/2; 291 1/2; 292 1/2; 293 1/2; 294 1/2; 295 1/2; 296 1/2; 297 1/2; 298 1/2; 299 1/2; 300 1/2; 301 1/2; 302 1/2; 303 1/2; 304 1/2; 305 1/2; 306 1/2; 307 1/2; 308 1/2; 309 1/2; 310 1/2; 311 1/2; 312 1/2; 313 1/2; 314 1/2; 315 1/2; 316 1/2; 317 1/2; 318 1/2; 319 1/2; 320 1/2; 321 1/2; 322 1/2; 323 1/2; 324 1/2; 325 1/2; 326 1/2; 327 1/2; 328 1/2; 329 1/2; 330 1/2; 331 1/2; 332 1/2; 333 1/2; 334 1/2; 335 1/2; 336 1/2; 337 1/2; 338 1/2; 339 1/2; 340 1/2; 341 1/2; 342 1/2; 343 1/2; 344 1/2; 345 1/2; 346 1/2; 347 1/2; 348 1/2; 349 1/2; 350 1/2; 351 1/2; 352 1/2; 353 1/2; 354 1/2; 355 1/2; 356 1/2; 357 1/2; 358 1/2; 359 1/2; 360 1/2; 361 1/2; 362 1/2; 363 1/2; 364 1/2; 365 1/2; 366 1/2; 367 1/2; 368 1/2; 369 1/2; 370 1/2; 371 1/2; 372 1/2; 373 1/2; 374 1/2; 375 1/2; 376 1/2; 377 1/2; 378 1/2; 379 1/2; 380 1/2; 381 1/2; 382 1/2; 383 1/2; 384 1/2; 385 1/2; 386 1/2; 387 1/2; 388 1/2; 389 1/2; 390 1/2; 391 1/2; 392 1/2; 393 1/2; 394 1/2; 395 1/2; 396 1/2; 397 1/2; 398 1/2; 399 1/2; 400 1/2; 401 1/2; 402 1/2; 403 1/2; 404 1/2; 405 1/2; 406 1/2; 407 1/2; 408 1/2; 409 1/2; 410 1/2; 411 1/2; 412 1/2; 413 1/2; 414 1/2; 415 1/2; 416 1/2; 417 1/2; 418 1/2; 419 1/2; 420 1/2; 421 1/2; 422 1/2; 423 1/2; 424 1/2; 425 1/2; 426 1/2; 427 1/2; 428 1/2; 429 1/2; 430 1/2; 431 1/2; 432 1/2; 433 1/2; 434 1/2; 435 1/2; 436 1/2; 437 1/2; 438 1/2; 439 1/2; 440 1/2; 441 1/2; 442 1/2; 443 1/2; 444 1/2; 445 1/2; 446 1/2; 447 1/2; 448 1/2; 449 1/2; 450 1/2; 451 1/2; 452 1/2; 453 1/2; 454 1/2; 455 1/2; 456 1/2; 457 1/2; 458 1/2; 459 1/2; 460 1/2; 461 1/2; 462 1/2; 463 1/2; 464 1/2; 465 1/2; 466 1/2; 467 1/2; 468 1/2; 469 1/2; 470 1/2; 471 1/2; 472 1/2; 473 1/2; 474 1/2; 475 1/2; 476 1/2; 477 1/2; 478 1/2; 479 1/2; 480 1/2; 481 1/2; 482 1/2; 483 1/2; 484 1/2; 485 1/2; 486 1/2; 487 1/2; 488 1/2; 489 1/2; 490 1/2; 491 1/2; 492 1/2; 493 1/2; 494 1/2; 495 1/2; 496 1/2; 497 1/2; 498 1/2; 499 1/2; 500 1/2; 501 1/2; 502 1/2; 503 1/2; 504 1/2; 505 1/2; 506 1/2; 507 1/2; 508 1/2; 509 1/2; 510 1/2; 511 1/2; 512 1/2; 513 1/2; 514 1/2; 515 1/2; 516 1/2; 517 1/2; 518 1/2; 519 1/2; 520 1/2; 521 1/2; 522 1/2; 523 1/2; 524 1/2; 525 1/2; 526 1/2; 527 1/2; 528 1/2; 529 1/2; 530 1/2; 531 1/2; 532 1/2; 533 1/2; 534 1/2; 535 1/2; 536 1/2; 537 1/2; 538 1/2; 539 1/2; 540 1/2; 541 1/2; 542 1/2; 543 1/2; 544 1/2; 545 1/2; 546 1/2; 547 1/2; 548 1/2; 549 1/2; 550 1/2; 551 1/2; 552 1/2; 553 1/2; 554 1/2; 555 1/2; 556 1/2; 557 1/2; 558 1/2; 559 1/2; 560 1/2; 561 1/2; 562 1/2; 563 1/2; 564 1/2; 565 1/2; 566 1/2; 567 1/2; 568 1/2; 569 1/2; 570 1/2; 571 1/2; 572 1/2; 573 1/2; 574 1/2; 575 1/2; 576 1/2; 577 1/2; 578 1/2; 579 1/2; 580 1/2; 581 1/2; 582 1/2; 583 1/2; 584 1/2; 585 1/2; 586 1/2; 587 1/2; 588 1/2; 589 1/2; 590 1/2; 591 1/2; 592 1/2; 593 1/2; 594 1/2; 595 1/2; 596 1/2; 597 1/2; 598 1/2; 599 1/2; 600 1/2; 601 1/2; 602 1/2; 603 1/2; 604 1/2; 605 1/2; 606 1/2; 607 1/2; 608 1/2; 609 1/2; 610 1/2; 611 1/2; 612 1/2; 613 1/2; 614 1/2; 615 1/2; 616 1/2; 617 1/2; 618 1/2; 619 1/2; 620 1/2; 621 1/2; 622 1/2; 623 1/2; 624 1/2; 625 1/2; 626 1/2; 627 1/2; 628 1/2; 629 1/2; 630 1/2; 631 1/2; 632 1/2; 633 1/2; 634 1/2; 635 1/2; 636 1/2; 637 1/2; 638 1/2; 639 1/2; 640 1/2; 641 1/2; 642 1/2; 643 1/2; 644 1/2; 645 1/2; 646 1/2; 647 1/2; 648 1/2; 649 1/2; 650 1/2; 651 1/2; 652 1/2; 653 1/2; 654 1/2; 655 1/2; 656 1/2; 657 1/2; 658 1/2; 659 1/2; 660 1/2; 661 1/2; 662 1/2; 663 1/2; 664 1/2; 665 1/2; 666 1/2; 667 1/2; 668 1/2; 669 1/2; 670 1/2; 671 1/2; 672 1/2; 673 1/2; 674 1/2; 675 1/2; 676 1/2; 677 1/2; 678 1/2; 679 1/2; 680 1/2; 681 1/2; 682 1/2; 683 1/2; 684 1/2; 685 1/2; 686 1/2; 687 1/2; 688 1/2; 689 1/2; 690 1/2; 691 1/2; 692 1/2; 693 1/2; 694 1/2; 695 1/2; 696 1/2; 697 1/2; 698 1/2; 699 1/2; 700 1/2; 701 1/2; 702 1/2; 703 1/2; 704 1/2; 705 1/2; 706 1/2; 707 1/2; 708 1/2; 709 1/2; 710 1/2; 711 1/2; 712 1/2; 713 1/2; 714 1/2; 715 1/2; 716 1/2; 717 1/2; 718 1/2; 719 1/2; 720 1/2; 721 1/2; 722 1/2; 723 1/2; 724 1/2; 725 1/2; 726 1/2; 727 1/2; 728 1/2; 729 1/2; 730 1/2; 731 1/2; 732 1/2; 733 1/2; 734 1/2; 735 1/2; 736 1/2; 737 1/2; 738 1/2; 739 1/2; 740 1/2; 741 1/2; 742 1/2; 743 1/2; 744 1/2; 745 1/2; 746 1/2; 747 1/2; 748 1/2; 749 1/2; 750 1/2; 751 1/2; 752 1/2; 753 1/2; 754 1/2; 755 1/2; 756 1/2; 757 1/2; 758 1/2; 759 1/2; 760 1/2; 761 1/2; 762 1/2; 763 1/2; 764 1/2; 765 1/2; 766 1/2; 767 1/2; 768 1/2; 769 1/2; 770 1/2; 771 1/2; 772 1/2; 773 1/2; 774 1/2; 775 1/2; 776 1/2; 777 1/2; 778 1/2; 779 1/2; 780 1/2; 781 1/2; 782 1/2; 783 1/2; 784 1/2; 785 1/2; 786 1/2; 787 1/2; 788 1/2; 789 1/2; 790 1/2; 791 1/2; 792 1/2; 793 1/2; 794 1/2; 795 1/2; 796 1/2; 797 1/2; 798 1/2; 799 1/2; 800 1/2; 801 1/2; 802 1/2; 803 1/2; 804 1/2; 805 1/2; 806 1/2; 807 1/2; 808 1/2; 809 1/2; 810 1/2; 811 1/2; 812 1/2; 813 1/2; 814 1/2; 815 1/2;

SOREL ET SES ENVIRONS

La fête Nationale—Censil de Comité—Curieux Visiteur

(De notre correspondant)

M. Edouard Fabre-Surveyer, avocat, de Montréal, était en ville, mardi, pour affaires professionnelles.

M. Champane, marchand-tailleur, a reçu à son magasin, une visite de plus en plus intéressante.

Un bon faisant partie d'un troupeau qui l'on conduisait aux quais de la ligne Richelieu, en passant par la rue du

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

M. Champane, qui était à son comptoir, fut naturellement stupéfait de cette étrange apparition.

Il est plus facile de s'imaginer que de décrire l'ébahissement et l'effroi des demoiselles en apercevant tout-coup

l'organisation est laissée à l'Association Agricole et Athlétique, de Sorrel.

Cette aide accordée par le Conseil municipal assure le succès de la célébration.

Le matin, vers les 10 heures, messe solennelle en plein air, dans le Parc Royal.

La garde d'honneur du Collège du Sacré-Coeur sera présente, et un support portant des drapeaux sera accompagné par l'orchestre Ste-Cécile.

La cérémonie religieuse finie, le président de la société Saint-Jean-Baptiste s'adressera à la paroisse.

Le reste de la journée sera consacré à une foule d'amusements des plus attrayants.

À 2 heures de l'après-midi aura lieu, sur les terrains de l'Association Agricole et Athlétique, une grande mascarade, suivie de courses par les clubs de bicyclistes.

Ensuite sera jouée une partie de baseball sur le terrain des clubs de Saint-Hyacinthe et de la ville.

Il y aura aussi des courses de chevaux et une foule d'autres joutes et amusements des plus récréatifs.

Le soir, magnifique feu d'artifice sur la place du Marché, près du fleuve, et concert par les diverses fanfares.

Il sera aussi joué une partie de baseball sur le terrain des clubs de Saint-Hyacinthe et de la ville.

Il y aura aussi des courses de chevaux et une foule d'autres joutes et amusements des plus récréatifs.

Le soir, magnifique feu d'artifice sur la place du Marché, près du fleuve, et concert par les diverses fanfares.

Il sera aussi joué une partie de baseball sur le terrain des clubs de Saint-Hyacinthe et de la ville.

Il y aura aussi des courses de chevaux et une foule d'autres joutes et amusements des plus récréatifs.

Le soir, magnifique feu d'artifice sur la place du Marché, près du fleuve, et concert par les diverses fanfares.

Il sera aussi joué une partie de baseball sur le terrain des clubs de Saint-Hyacinthe et de la ville.

Il y aura aussi des courses de chevaux et une foule d'autres joutes et amusements des plus récréatifs.

Le soir, magnifique feu d'artifice sur la place du Marché, près du fleuve, et concert par les diverses fanfares.

Il sera aussi joué une partie de baseball sur le terrain des clubs de Saint-Hyacinthe et de la ville.

Il y aura aussi des courses de chevaux et une foule d'autres joutes et amusements des plus récréatifs.

Le soir, magnifique feu d'artifice sur la place du Marché, près du fleuve, et concert par les diverses fanfares.

Mlle Océlie Olivier, vient de remporter un éclatant succès musical, comme pianiste, au Conservatoire de Québec.

Mlle Olivier, élève distinguée de l'abbaye Lorette de cette ville, l'une des concurrentes au concours annuel de conservatoire, s'est vu adjuer la somme de cent dollars.

Nos cordiales félicitations à notre jeune concitoyenne qui débute si brillamment dans l'art musical.

M. Thos. Bourvail et Cie, marchands-épiciers en gros et en détail de la rue des Forges, possèdent l'un des établissements les mieux aménagés du genre.

Tout à l'égard dans ces jours derniers, pour donner satisfaction à leur commerce, ils ont décidé de procéder à la construction d'une bâtisse à quatre étages.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

Les manufactures qui avaient fermé leurs portes vont être de nouveau ouvertes, et les ouvriers de retour à leur travail.

CHEZ NOS GENS

Le Marché à l'Orphelinat St-Joseph

Fall-River, 15-11 y a eu des ventes extraordinaires faites ces jours derniers.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

chacun parent et l'on peut juger de leur état en voyant l'état de leur pauvre enfant qui les voit quittés tout joyeux le matin.

La cause de Alexandre Pérouse, accusé de s'être porté à des voies de fait sur la personne de Napoléon Phénot, avait été remise à ce matin.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Le marché à l'Orphelinat St-Joseph, qui avait été fermé pendant plusieurs jours, a été réouvert.

Thé de Ceylan et de l'Inde

Les Thés NOIRS jouissent d'une réputation pour la qualité. Les VERTS sont également beaux.

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉPICIERES AU POIDS OU EN PAQUETS.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb, mais mélangés de thé de Ceylan à un excellent. Échantillons gratuits sur demande.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Empoisonnement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant

Ne répètent pas les fatigues du jour, de nouvelles et énergiques vitales dans la cellule nerveuse de l'anatomie humaine.

Pendant que ces éléments naturels sont combinés dans des proportions rationnelles, il est généralement admis par les médecins que la prescription employée par le Dr Chase avec le Nerve Food, est elle est maintenant vendue en quantités énormes dans toutes les parties de ce continent, vu que les troubles nerveux et l'insomnie sont si fréquents.

Toutes et chacune des victimes de l'empoisonnement nerveux et physique, au sang pâle, rempli d'impur et souffrant d'insomnie, peuvent commencer l'emploi du Dr Chase's Nerve Food avec l'assurance absolue que l'usage régulier de ce fameux remède-aliment restituera graduellement et complètement les cellules nerveuses et les tissus corporels, et mènera radicalement l'insomnie et l'irritabilité.

Vous ne devez pas confondre le Dr Chase's Nerve Food avec les drogues et narcotiques produisant le sommeil. Il est différent de tous les remèdes que vous avez jamais employés et au lieu de détruire les tissus et les nerfs il agit en remplissant chaque cellule d'une vie, d'une vigueur et d'une vitalité nouvelles. Comme tonique et reconstituant du Printemps, il est merveilleux dans son effet, et redonne aux nerfs fatigués, épuisés, la force, la souplesse et la nervosité de la santé parfaite. 50 cents la boîte, 1 dollar pour 2 boîtes, chez tous les marchands en envoi, frais de poste payés sur réception du prix, par Edmond Fabre & Co., Toronto.

Aux États-Unis, le Dr Chase's Nerve Food est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr Chase's Nerve Food Co., Buffalo, N.Y. Méfiez-vous des imitations.

Ne répètent pas les fatigues du jour, de nouvelles et énergiques vitales dans la cellule nerveuse de l'anatomie humaine.

CONVENTION AGRICOLE

A Sainte-Anne de la Pocatière

MARDI 16 JUILLET. 2 hrs. p. m.—1—Ouverture de la convention. M. J. A. Chaboyer: "Le machinisme en agriculture." 7.30 hrs. p. m.—Rev. M. J. O. Brousseau: "S'amender pour amender les autres."

MERCREDI 17 JUILLET. 9 hrs. a. m.—1—M. J. C. Chaboyer: "L'éducation des fils de cultivateurs." 11.—M. Edmond Chaboyer: "Dissertation agricole." 2 hrs. p. m.—M. J. A. Camirand: "Les bons chemins." 11.—M. Dr W. Grignon: "La culture des céréales." 7.30 hrs. p. m.—M. Emile Castel: "Les cas de conscience de l'industrie laitière."

JEUDI 18 JUILLET. 8 hrs. a. m.—1—Séance privée des Missionnaires agricoles. 11.—Clôture de la convention.

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPÉRIEURE: JUGEMENTS

De M. H. Hart et vir vs E. A. Hart et al.—Inscription en droit du défendeur Hart, renvoyée. Preuve avant fait défaut.

De M. H. Hart et vir vs E. A. Hart et al.—Inscription en droit du défendeur Hart, renvoyée. Preuve avant fait défaut.

TRISTE ACCIDENT

Fall-River, 17.—Henry Brady, domicilié au No 292 rue Flint, et employé à la filature Kerr Thraed, a été la victime d'un très triste accident pendant qu'il vaquait à ses occupations ordinaires hier après-midi.

Le jeune Brady qui est âgé de 14 ans, n'est employé dans la filature de Fall-River, que depuis environ une semaine.

Hier après-midi, il se mit en devoir de nettoyer quelques machines, lorsqu'il se fit prendre la main droite dans un "comb".

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, l'enfant avait pressé quatre doigts arrachés et la main toute enflée. Ses parents, qui se rendirent sur les lieux, furent très étonnés de voir leur fils en cet état.

Le jeune Brady a été transporté chez le Dr John Gilbert, appelé en toute hâte, et qui a constaté qu'il fallait faire l'amputation de trois doigts. Il fit l'opération sur le champ.

Le jeune Brady a été transporté chez le Dr John Gilbert, appelé en toute hâte, et qui a constaté qu'il fallait faire l'amputation de trois doigts. Il fit l'opération sur le champ.

Le jeune Brady a été transporté chez le Dr John Gilbert, appelé en toute hâte, et qui a constaté qu'il fallait faire l'amputation de trois doigts. Il fit l'opération sur le champ.

Le jeune Brady a été transporté chez le Dr John Gilbert, appelé en toute hâte, et qui a constaté qu'il fallait faire l'amputation de trois doigts. Il fit l'opération sur le champ.

Le chien du voleur devient détective

La police de Montréal vient d'arrêter un voleur dans des circonstances assez curieuses. Pendant la nuit, le voleur fut introduit dans le logement occupé par un nommé Geo. Jones, et a pris quantité d'objets d'assez grande valeur.

Peu après Jones a été éveillé par les aboiements d'un chien qui était enroulé dans le corridor. Il se leva et a aperçu le voleur qui se tenait dans le lit. Le chien avait été laissé par le voleur, qui avait été laissé par le voleur, qui avait été laissé par le voleur.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Le voleur a été arrêté par la police de Montréal, qui a constaté qu'il avait volé une somme d'argent et d'autres objets.

Re-OXOL FLUID BEEF CO.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que les articles de Re-Oxol Fluid Beef Co. sont en vente chez les épiciers de la ville de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC—DISTRICT DE MONTRÉAL.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

AVIS—Les débiteurs de Joseph Lafontaine, marchand de livres, qui a été déclaré insolvable, sont priés de se présenter à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, le 18 juillet 1901.

Blondin n'a rien à apprendre de DeWet

Les détectives de New-York et de Boston se sont joliment fait rouler

La police de la métropole accuse de lenteur les détectives de Boston, ceux-ci accusent de précipitation les policiers de New-York et les autorités se rabattent sur l'in-discrétion des journalistes

Trois personnes dignes de foi déclarent simultanément avoir vu Blondin à Cambridge, à New-York et à Lowell

Cependant que les détectives canadiens sont lancés dans la direction de Ste-Dorothée, comté de Laval, où, en toute apparence, Blondin a retraité

Qui le cherche?

Après avoir été chassé sur toute l'étendue des États-Unis une meute de 7,000 chiens, la sûreté américaine se lance à la chasse à Blondin et tous les regards s'en viennent l'oreille basse. Hier soir, une dépêche de Boston "mande que la police vient de constater que le tueur criminel est définitivement introuvable."

Blondin est fait d'ailleurs à plusieurs policiers canadiens que le meurtrier s'est échappé des griffes du fameux général Boet DeWet et qu'après s'être rendu célèbre par un crime horrible, il va maintenant disparaître de la scène de la stratégie au mariage de Kitchener.

Blondin est au Canada, et la preuve nous est apportée par des voyageurs de Ste-Dorothée, de Ste-Rose, et de Ste-Martin qui nous rapportent les faits suivants:

Une dizaine de détectives canadiens et américains fouillent le comté de Laval aux environs du lac des Deux-Montagnes et de ce côté.

La paroisse de Ste-Dorothée compte environ 860 habitants.

C'est une paroisse de grande réputation parmi les sportsmen car, dans la belle saison, des groupes de pêcheurs y vont faire la pêche et la chasse. Le village est un des plus coquets. Le lac des Deux-Montagnes contribue pour beaucoup à l'aspect des alentours.

À droite de Ste-Dorothée, à quelques milles sur la rivière des Mille îles, se trouve le gracieux village de Ste-Rose, au Sud, sur la rivière Jésus en apercevant les cloches de la paroisse Saint-Martin.

On retirait à Ste-Dorothée, pour célebrer aux poursuites de la police. Blondin a fait preuve de grande perspicacité. D'un côté l'immeuble des Deux-Montagnes avec ses bords ombragés; à l'est deux rivières, au nord des villages obscurs, au Sud le chemin de Lachine.

Le maire de Ste-Dorothée, M. LePage, est un brave et intelligent cultivateur. M. Joseph Laurin, marchand, est le secrétaire de la municipalité. M. Laurin, l'hôtelier, est reconnu pour son hospitalité.

On vint ce que l'on raconte là.

Lundi dernier un voyageur arrivait nuitamment au village. Il était pâle, émacié et couvert de poussière.

Les passants remarquèrent ses regards inquiets et ses airs inquiets. Il s'informa auprès d'un marchand de la demeure d'une femme de la paroisse qui est parente de la première femme de Blondin et qui habite depuis longtemps à Ste-Dorothée. Elle a des parents à Ste-Rose. L'arrivé de l'étranger donna lieu à des commentaires de la part des paroissiens qui s'assemblent

le soir à la porte des magasins et de l'hôtel pour y discuter la politique, jouer aux dames, ou s'entretenir de toutes les nouvelles des journaux. Comme il n'y a pas de téléphone, ni de bureau de télégraphie dans la paroisse et que la station de chemin de fer est relativement éloignée, les nouvelles arrivent très tard au village.

On parlait cependant, depuis deux jours de Blondin et l'on affirmait n'y plus à moins que Blondin était dans la paroisse, mais l'étranger restait introuvable.

Les curieux risquaient des regards vers l'endroit où on le croyait à l'abri, mais rien dans l'habitation ne trahissait la présence d'un nouveau venu. Les choses en restèrent là.

Le mardi 27 juillet, des pêcheurs lurent à l'aube pour faire le coup de pêche. Ils allaient vers le coup de pêche, lorsqu'ils virent un étranger émerger d'un bosquet voisin. Il était vêtu misérablement, portait une longue barbe blanche, mais à sa démarche on le reconnut comme étant le tueur de la paroisse. L'étranger se précipita vers le lac et depuis on le revu plusieurs fois. Ceux qui l'ont aperçu ont remarqué surtout ses jambes arquées et son bras musculeux qui caractérisent Blondin.

La police de Montréal fut aussitôt avisée par un citoyen qui a donné les informations ci-dessus au représentant du "Journal".

Hier après-midi, le Chef Carpenter a poussé une pointe du côté de Sainte-Anne de Bellevue et est revenu à une heure avancée hier soir. Naturellement il n'a pas donné de renseignements aux journalistes. Ce qui fait supposer que Blondin avait été vu péniblement dans une maison habitée de la paroisse, et que les facilités qu'elle offre aux contrebandiers qui veulent déjouer les poursuites des agents de l'Assise ou hospitalité.

On vint ce que l'on raconte là.

Lundi dernier un voyageur arrivait nuitamment au village. Il était pâle, émacié et couvert de poussière.

Les passants remarquèrent ses regards inquiets et ses airs inquiets. Il s'informa auprès d'un marchand de la demeure d'une femme de la paroisse qui est parente de la première femme de Blondin et qui habite depuis longtemps à Ste-Dorothée. Elle a des parents à Ste-Rose. L'arrivé de l'étranger donna lieu à des commentaires de la part des paroissiens qui s'assemblent

le soir à la porte des magasins et de l'hôtel pour y discuter la politique, jouer aux dames, ou s'entretenir de toutes les nouvelles des journaux. Comme il n'y a pas de téléphone, ni de bureau de télégraphie dans la paroisse et que la station de chemin de fer est relativement éloignée, les nouvelles arrivent très tard au village.

On parlait cependant, depuis deux jours de Blondin et l'on affirmait n'y plus à moins que Blondin était dans la paroisse, mais l'étranger restait introuvable.

Les curieux risquaient des regards vers l'endroit où on le croyait à l'abri, mais rien dans l'habitation ne trahissait la présence d'un nouveau venu. Les choses en restèrent là.

Le mardi 27 juillet, des pêcheurs lurent à l'aube pour faire le coup de pêche. Ils allaient vers le coup de pêche, lorsqu'ils virent un étranger émerger d'un bosquet voisin. Il était vêtu misérablement, portait une longue barbe blanche, mais à sa démarche on le reconnut comme étant le tueur de la paroisse. L'étranger se précipita vers le lac et depuis on le revu plusieurs fois. Ceux qui l'ont aperçu ont remarqué surtout ses jambes arquées et son bras musculeux qui caractérisent Blondin.

La police de Montréal fut aussitôt avisée par un citoyen qui a donné les informations ci-dessus au représentant du "Journal".

Hier après-midi, le Chef Carpenter a poussé une pointe du côté de Sainte-Anne de Bellevue et est revenu à une heure avancée hier soir. Naturellement il n'a pas donné de renseignements aux journalistes. Ce qui fait supposer que Blondin avait été vu péniblement dans une maison habitée de la paroisse, et que les facilités qu'elle offre aux contrebandiers qui veulent déjouer les poursuites des agents de l'Assise ou hospitalité.

On vint ce que l'on raconte là.

Lundi dernier un voyageur arrivait nuitamment au village. Il était pâle, émacié et couvert de poussière.

Les passants remarquèrent ses regards inquiets et ses airs inquiets. Il s'informa auprès d'un marchand de la demeure d'une femme de la paroisse qui est parente de la première femme de Blondin et qui habite depuis longtemps à Ste-Dorothée. Elle a des parents à Ste-Rose. L'arrivé de l'étranger donna lieu à des commentaires de la part des paroissiens qui s'assemblent

le soir à la porte des magasins et de l'hôtel pour y discuter la politique, jouer aux dames, ou s'entretenir de toutes les nouvelles des journaux. Comme il n'y a pas de téléphone, ni de bureau de télégraphie dans la paroisse et que la station de chemin de fer est relativement éloignée, les nouvelles arrivent très tard au village.

On parlait cependant, depuis deux jours de Blondin et l'on affirmait n'y plus à moins que Blondin était dans la paroisse, mais l'étranger restait introuvable.

Les curieux risquaient des regards vers l'endroit où on le croyait à l'abri, mais rien dans l'habitation ne trahissait la présence d'un nouveau venu. Les choses en restèrent là.

Le mardi 27 juillet, des pêcheurs lurent à l'aube pour faire le coup de pêche. Ils allaient vers le coup de pêche, lorsqu'ils virent un étranger émerger d'un bosquet voisin. Il était vêtu misérablement, portait une longue barbe blanche, mais à sa démarche on le reconnut comme étant le tueur de la paroisse. L'étranger se précipita vers le lac et depuis on le revu plusieurs fois. Ceux qui l'ont aperçu ont remarqué surtout ses jambes arquées et son bras musculeux qui caractérisent Blondin.

La police de Montréal fut aussitôt avisée par un citoyen qui a donné les informations ci-dessus au représentant du "Journal".

Hier après-midi, le Chef Carpenter a poussé une pointe du côté de Sainte-Anne de Bellevue et est revenu à une heure avancée hier soir. Naturellement il n'a pas donné de renseignements aux journalistes. Ce qui fait supposer que Blondin avait été vu péniblement dans une maison habitée de la paroisse, et que les facilités qu'elle offre aux contrebandiers qui veulent déjouer les poursuites des agents de l'Assise ou hospitalité.

On vint ce que l'on raconte là.

Lundi dernier un voyageur arrivait nuitamment au village. Il était pâle, émacié et couvert de poussière.

Les passants remarquèrent ses regards inquiets et ses airs inquiets. Il s'informa auprès d'un marchand de la demeure d'une femme de la paroisse qui est parente de la première femme de Blondin et qui habite depuis longtemps à Ste-Dorothée. Elle a des parents à Ste-Rose. L'arrivé de l'étranger donna lieu à des commentaires de la part des paroissiens qui s'assemblent

UN ENFANT MARTYR

Il couchait dans une grange, cherchait sa nourriture dans les vidanges

SON CORPS EST COUVERT D'ULCÈRES ET DE VERME

Le détective Fletcher, de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants, a comparu hier devant le recorder avec un jeune italien dont le cas est vraiment étrange. C'est encore une malheureuse histoire d'enfant martyrisé.

Déjà, trois plaintes avaient été déposées devant le recorder contre le père du jeune italien dont il est question, mais le père était et est encore introuvable. Le jeune Piccino paraît intelligent et peut avoir de 13 à 14 ans.

Depuis longtemps, il errait dans les rues et couchait le soir dans une grange. Il prenait ses repas quotidiens dans

COMME ON FAIT LA CONTREBANDE

Les jeunes bouchers se réunissent de nouveau ce soir, à la salle Sainte-Brigitte.

L'organisateur de la cavalcade est M. J. Albert Clark, 124 rue DeMontigny. Ceux qui désirent obtenir de plus amples renseignements pourront s'adresser à lui.

Il est probable que les membres de l'Association des Bouchers se joindront aux jeunes bouchers pour la cavalcade.

EN AVANT, LES JEUNES BOUCHERS

Les garçons-bouchers se sont réunis hier soir à la salle Sainte-Brigitte avec des rues Maisonneuve et Sainte-Rose, et ils ont décidé de participer en corps à la procession, de la Saint-Jean-Baptiste.

Les jeunes bouchers seront tous à cheval; ils porteront un pantalon noir, avec gilet blanc, cravate et casquette de même couleur.

LE PACIFIQUE AU NORD-OUEST

L'hon. M. Rogers déclare qu'aucun arrangement n'est encore bacle

RELATIVEMENT À L'EXTENSION DU RESEAU

L'honorable Robert Rogers, commissaire des Travaux publics du Manitoba, est parti pour Toronto hier soir.

Le reporter du "Journal" a pu converser quelques instants avec le ministre manitobain avant son départ.

«Avez-vous réussi, comme l'annoncez les journaux du soir, à conclure des arrangements avec le Pacifique pour l'extension de son réseau vers le Nord-Ouest?»

«Non, nous n'en sommes encore arrivés à aucun arrangement définitif, répondit le ministre. Nous avons eu une conférence, ce matin, M. Roblin et moi, avec le président Shaugnessy, et bien que l'affaire soit en voie de réussite, les journaux de l'après-midi ont prématurément annoncé que tout était bacle.»

«Si le projet que nous avons discuté avec les autorités du Pacifique, comme M. Rogers, est mis à exécution, ça sera une bonne aubaine pour les fermiers de ces parages, qui éprouvent actuellement de grandes difficultés à transporter leurs denrées à cause du manque de communications. D'autant plus que la route de cette année promet d'être excessivement abondante; on estime que plus de quinze millions de boisseaux de blé seront exportés du Manitoba, cette année.»

«Et les perspectives politiques?»

«Nous sommes au pouvoir pour vingt ans, répliqua M. Rogers en souriant, si les choses continuent d'aller du train qu'elles vont maintenant.»

«Et ce troisième parti dont on annonce la fondation, ne contribuera-t-il pas à mêler quelque peu les cartes?»

«Il n'y a rien de sérieux dans toutes ces rumeurs, et quand bien même ce troisième parti verrait le jour, il ne serait pas à craindre vu que ses présidents sont connus suffisamment.»

Le ministre manitobain ne tarit pas d'éloges sur la richesse et les ressources naturelles du Manitoba, où des millions de colons peuvent encore trouver à se caser avantageusement.

CETTE EVASION

Les gardes de la prison sont tous à leur poste. Aucun d'eux n'a été suspecté de son rôle. Il y aura, cependant, une enquête très tard sur l'évasion du jeune Pelouquin.

CERCLE CHARLEMAGNE

Le Cercle Charlemagne de l'Alliance Nationale, donnera un concert, demain à la salle municipale de la ville Saint-Joseph, 1225 rue St-Dominique, avec le concours des artistes bien connus: MM. Ed. Lebel, Lavalée-Smith, Jos. Loranger, Alex. Lacoste, le docteur Charrette, J. Boutin, Mlle Rondeau et Mme Lapierre.

L'orchestre Bédard est engagé pour la circonstance.

AUX ILES DE LA MADELEINE

Les brefs pour l'élection provinciale des Iles de la Madeleine ont été émis. La nomination aura lieu le samedi, 29 juin, et le scrutin aura lieu le 22 juillet.

COUPS DE TELEPHONE

Encore les confrères

Maintenant que le timbre du chef de police est décroché, les icelles s'attachent à la position du chef de police provinciale que la nomination nouvelle de M. Legault expose aux candidats. La première soumission est celle de M. P. Z. Brabant, horloger, qui prétend avoir des droits à la nomination attendu que l'hon. M. Marchand lui a promis, quelques semaines avant que M. Legault y soit élu.

Nos félicitations

Une trentaine d'employés de l'Hôtel des Douanes de notre ville ont été heureux d'apprendre qu'une augmentation de traitement vient de leur être accordée. Cette augmentation varie de \$50 à \$100 par année.

Sa générosité

Lord Strathcona a câblé aux présbytériens en meeting extraordinaire à Ottawa qu'il leur expédie \$10,000 pour le fonds dit "memorial fund."

La jagerie

Le "Herald", "La Patrie", "La Presse" ont annoncé tout à tour la nomination des nouveaux juges. Le "Journal" s'est contenté de donner des nouvelles de ces nominations se déroulant à Ottawa.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Elle sera toute que toute établie au Canada

Les dernières découvertes de télégraphie sans fil ont donné l'idée aux capitalistes américains et canadiens d'appliquer cette invention aux industries canadiennes.

Depuis hier, M. LeVillain, de Minneapolis, est descendu à l'hôtel Richelieu. Il a raconté que le gouvernement américain a accordé favorablement les propositions qui ont été récemment faites par la compagnie qu'il représente. Le système de télégraphie sans fil est suffisamment développé pour que le gouvernement canadien puisse les routes maritimes de cet appareil indispensable à la prévention des accidents. Le coût de l'installation des stations d'observation est insignifiant et les services que le système rendrait sont incalculables. M. LeVillain dit que toutes les côtes maritimes de l'Italie, de la France et de l'Angleterre auront avant la fin de la présente année, la télégraphie sans fil. C'est l'intention des vulgarisateurs du système. M. LeVillain dit qu'il a obtenu au gouvernement des subventions à l'établissement au Canada d'un bureau météorologique. Si le gouvernement refuse l'entreprise sera tentée par des particuliers, mais au bénéfice des observatoires américains.

UNE HISTOIRE A SENSATION

On a fait du bruit hier soir dans la rue autour d'une affaire apparemment fort mystérieuse. On nous venons de faire à révéler à sa juste valeur.

On ne parlait rien moins que d'un crime et il s'agit simplement d'un cas d'étrange comme on en voit tous les soirs dans les épaves de la rue Ste-Catherine et sur les quais. C'est ce que nous ont affirmé les locataires de la maison située à l'angle des rues Cadieux et Laugel, qui nous ont raconté les détails suivants. Un individu était soupçonné de démolir, comme on va le voir, toute cette histoire. L'immeuble, comme on le dit, se trouve rue Cadieux. On y a accès par un long corridor, très étroit pratiqué entre deux logis occupé par des citoyens très respectables.

«Une tentative de meurtre dans la maison, nous dit l'un des locataires, cela nous étonnerait beaucoup.»

Ce sont des histoires qui ne tiennent pas debout. Nous avons bien entendu à l'heure avancée de la nuit, la chute d'un corps dans l'escalier, mais comme le corridor est constamment plongé dans l'obscurité, il n'est pas étonnant qu'un étranger y ait pu piquer une tête et s'y égarer, s'il ne s'est point cassé l'épaule dorsale.

«Connaissez-vous M. Bougeant?»

«Jamais de la vie. Il entre tant de personnes dans des maisons à logis qu'on n'arrête pas les visiteurs pour leurs demandes leur état civil.»

«Ainsi, il n'y a pas eu de coups de bâton de nistruifs? On n'a pas crié au meurtre? On n'a pas dit de menaces?»

«Ce sont des histoires. L'ambulance est venue chercher un blessé, un malheureux qui s'est infligé des lésions en tombant, voilà tout.»

La police ne connaît rien de cette histoire à sensation.

CHEZ LES AVEUGLES

Mercredi prochain sera donnée, rue Manx, une séance de fin d'année, par les aveugles de Nazareth.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les aveugles de l'institution de la rue Manx, se sont contentés de la musique et de chant, feront entendre cette fois une comédie en un acte. «Le docteur Oscar».

LES COMMISS DE BAR

Une assemblée spéciale de l'Association des Commiss de Bar No 215 a eu lieu dans les salons de l'hôtel Richelieu, sous la présidence de M. David Lapierre. Le but de cette réunion était de choisir l'endroit où doit avoir lieu le pique-nique annuel de l'Association, il est tout probable que cette fête champêtre aura lieu cette année comme l'année dernière au Riverside Park le 1er août prochain. Nous souhaitons à cette jeune et florissante association tout le succès qu'elle mérite.

«Il n'est pas probable que le R. P. Tatlin réussisse à sa décision d'envoyer le R. C. P. P. engage tous les policemen spéciaux qui peut trouver pour protéger sa voix entre Ottawa et Montréal.»

«Une délegation du conseil municipal a eu une entrevue aujourd'hui avec sir Wilfrid Laurier, au sujet de la réception au Québec. Sir Wilfrid a répondu qu'il attendait le retour du gouverneur général.»

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

Un grand nombre de personnes se demandent encore à quel endroit seront allumés les feux de la Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain, veille de la Saint-Jean-Baptiste. Nous le répétons donc, pour chacun le sabbat, que ces feux seront allumés au parc Logan.

Dans le cas où la température ne serait pas favorable, lundi prochain, la procession n'aura pas lieu, mais une messe solennelle sera chantée à l'église Notre-Dame par Sa Grandeur Monseigneur Bruchési. Si le beau temps se rétablit, le programme se continuera dans la paroisse.

La défilé se fera au square Paquet et se rendra au parc Logan en passant par les rues Notre-Dame, Dufréne, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Ontario, De Lorimer et Rachel.

Le comité chargé d'organiser la célébration se réunira de nouveau ce soir.

ILS FONT COURIR

Un chef de police d'Allemagne vient à Montréal s'enquérir de ses clients

Arthur Carl, chef de police de Bremen (Allemagne), est arrivé ici hier soir venant de New York. Le but de sa visite est d'obtenir des informations sur les mouvements de trois individus, réputés d'habiles escrocs, qui choisissent de préférence pour exercer leur profession, les cabines des transatlantiques. Il a obtenu des preuves que ces voleurs inconnus, lors du voyage du "Kaiser Wilhelm der Gross", le 27 avril dernier, ont réussi à corrompre l'économiste du navire, le nommé Théodore Magers, et par ce moyen s'introduire sans encombre dans la chambre du trésor. Magers fut arrêté, conduit en Allemagne et subira son procès bientôt.

Les voleurs avaient emporté une forte somme d'argent ainsi que trois barres d'or massif, évaluées à \$11,000 chacune. Une récompense de \$3,000 fut offerte à quiconque trouverait et retournerait l'or au capitaine.

Magers fit des perquisitions et trouva le trésor caché sous une corniche. Il toucha la récompense offerte. Le lendemain il disparut mystérieusement et ne reparut qu'au bout d'une semaine alors qu'il expliqua son absence en disant qu'il avait été hypnotisé et volé par un fameux professeur américain dont il donna le nom.

Le chef de police Carl croit que Magers, lors du partage de l'argent volé, a reçu les barres du précieux métal. Craignant d'être découvert, il aurait restitué le trésor et aurait touché la prime de \$3,000.

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 19.— P.M.

Il y a eu des averses ce matin dans une grande partie d'Ontario, et plus tard dans la journée, dans la province de Québec. Le temps continue frais dans le Manitoba, mais il est décliné chaud, à pressé, plus à l'ouest.

Températures minima et maxima.— Toronto, 48-58; Prince-Albert, 42-52; Qu'Appelle, 44-70; Winnipeg, 44-64; Port Arthur, 46-70; Toronto, 56-75; Ottawa, 56-70; Montréal, 60-74; Québec, 56-68; Halifax, 46-64.

Probabilités.— Vallée d'Ottawa et région de Montréal: Vents de sud et de sud-ouest, un peu plus chaud et principalement beau. Région de Québec: Vents de sud et de sud-ouest, un peu plus chaud et principalement beau. Gulf: Vents de sud, pluieux.

OU ALLEZ-VOUS ?

En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui

AUJOURD'HUI

Proctor—"The Strange adventures of Miss Brown", "In Honor Bound" et Vaudeville, soirée et matinée.

Gâté Française—"La Grande Duchesse" opéra comique, matinée et soirée.

Théâtre Delville—"Montreal Printemps".

Théâtre Français—"East Lynne" et "Les deux Orphèes".

Paris Solheim—Vaudeville.

Théâtre Royal—"Neil Gwynne".

Concert—Cercle Charlemagne, salle municipale, à 8 heures p.m.

Parc Riverside—Musique et Vaudeville.

SPORT—Baseball, à 4 heures p.m. Province venue à Montréal.—Montréal Baseball Park.

LES MANUFACTURIERS

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura lieu à Montréal les 25 et 26 de septembre prochain.

On sait que cette association compte environ 800 membres, recrutés parmi les manufacturiers et les exportateurs de la Péninsule. Le bureau central est établi à Toronto, mais chaque province a son organisation locale et son bureau exécutif.

NOS CHEMINS DE FER

L'un d'eux est saisi

On nous informe qu'une saisie au montant de \$80,000 a été prise hier contre une compagnie de chemin de fer Canadienne, faisant affaires dans la province de Québec.

DÉCÈS

LAKIN—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 22 jours, Anna Zéphirina, enfants de M. Joseph Lakin, entrepreneur de pompes funèbres. 158-1.

DONAIS—Mardi 18 courant, est décédé à 5 heures du matin, Omond Donais, ancien épicière, à l'âge de 76 ans et 11 mois. Funérailles, jeudi, à 10 heures.

Le corps funéraire laissera le domicile de son gendre P. Amest, ingénieur civil, 591 rue St-Hubert, à 7 heures a.m. Préces pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt appartenait à la Congrégation des hommes et du Tiers-Ordre. 158-1.

CARNET DE LA POLICE

—Charles McClenchy, cocher, a été condamné à \$10 d'amende et aux frais pour s'être enivré et s'être porté à des voies de fait sur M. Bertrand, rue St-Urbain.

—L'épicière Adélaïde Lauzon, accusée d'avoir mis le feu à son établissement en mai dernier, a été remise en liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement personnel de \$800 et deux autres cautions de \$400 chacune.

—Le vieillard du nom de Gelin, disparu d'une semaine du No 65 rue Victoria, a été retrouvé hier, rue Notre-Dame-Est, et conduit au poste No 11. Cet homme est âgé de 84 ans et ne peut pas de toutes ses facultés. Il paraît souffrir de la démence. On l'a retrouvé couché sur le bord du trottoir près de la manufacture de coton de la rue Notre-Dame.

—Katie Lily, 84 Chatham, est accusée de vol par l'une de ses pensionnaires, Emery Guertin. Il s'agit surtout de vêtements de femme et de quelques effets de ménage, pour un montant de \$35, que Mme Katie aurait enlevés de la chambre de Mme Guertin. La prévenue a plaidé non-coupable, ce matin, en cour de police, et le jury a donné une enquête, en renvoyant Katie sous caution.

—Mre Arthur Geoffroy, avocat, défendeur de Laplante, le meurtrier de Mme Lefebvre, s'est rendu hier à la prison de Montréal, en compagnie du docteur P. E. Chagnon, qui doit faire l'examen médical du prisonnier. De nombreux visiteurs semblables seront faites encore par ces messieurs, accompagnés d'un certain nombre de nos sommités médicales.

—John McGrade, accusé d'avoir causé des dommages à la propriété de son père au montant de \$100, a été envoyé aux assises. Le plaignant a dit au juge que si son fils n'était pas incarcéré, il finirait certainement l'œuvre de démolition de sa maison. Le cours du prévenu accuse ce dernier de lui avoir volé un manteau.

LES PRINCE OF WALES Fusiliers donneront un concert

Au Parc Victoria (Terrain de l'Athletic Club), Côte des Neiges, Samedi après-midi, à trois heures. Prenez le char à Westmount, ou l'avantage Mont-Royal. Des chars toutes les dix minutes. 156-1.

A QUI DE DROIT

Nous recevons la lettre suivante:— Montréal, 17 juin.

Monsieur le directeur du "Journal".

Dans le numéro du "Journal" de ce matin, vous avez inséré sous la rubrique, "La Police", une arrestation de deux femmes, du nom de Miller, qui auraient assailli un individu du nom de Martin, au haut de la rue Ste-Elizabeth. Ces mêmes femmes Miller seraient venues chercher à la police ou à votre reporter, au No 22 rue Ste-Elizabeth.

Je proteste formellement contre cette fautive insertion, car au No 22 de la dite rue, j'y tiens une maison de pension depuis longtemps, jamais il n'y a eu dans ma maison des pensionnaires de nom de plus et je puis vous donner l'assurance formelle que jamais il n'y a eu chez moi des personnes du genre énoncé dans votre article et qu'il n'y en aura jamais.

J'espère que vous voudrez insérer au plus tôt ces justes et équitables rectifications.

Gotte bien dévoué serviteur, PIERRE JOBIN, 22 rue Ste-Elizabeth.

Arrêtez la diarrhée et les crampes de l'estomac

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seibert.

La Providence Savings Life Assurance Society of New York, établie depuis 1870 est prête à faire d'excellents contrats avec des agents actifs.

J. HENRY MILLER, 144, rue St-Jacques, Montréal.

Gérant pour Québec et l'Est du Canada.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Impression Electrique, Limitée, propriétaire, Milton McDonald, édit., 75 rue St-Jacques.